

Si les membres des organisations agricoles se plaignent parfois de rencontrer plus ou moins de sympathie, je sais par expérience que les agronomes sont assez discrets pour cacher leurs sujets de tristesse. Il y a une vraie tristesse d'esprit et d'âme, une tristesse à abattre des cœurs trempés, à constater le dévouement que l'on met à une œuvre et l'apathie presque générale dont elle est payée.

Est-ce que nos agronomes d'aujourd'hui expiraient les égarements de leurs devanciers? Faudra-t-il encore deux ou trois générations pour les faire estimer à leur valeur?

Il fut un temps, que les hommes de la quarantaine ont connu, où les pouvoirs publics n'étaient guère scrupuleux pour accorder des licences de conférenciers agricoles (On ne parlait pas encore d'agronomes). Il est vrai qu'alarmés des courants d'immigration aux États-Unis, les gouvernements paraient au mal comme ils le pouvaient. Puis, le bon curé Labelle ne pouvait à lui seul achever sa patriotique campagne de colonisation au Nomingue. Certes, il comptait des auxiliaires dignes de lui: un docteur Grignon, un Stanislas Drapeau, un Marsan, un Arthur Bules. Mais à ces hommes d'élite, se joignirent bon gré, mal gré, des soldats éloquentes, mais peu préparés à la bataille. On vit, par exemple, des candidats malheureux aux élections se jeter à corps perdu dans les conférences agricoles. Les intentions étaient excellentes pour la plupart... mais quant à la vraie compétence agricole, on en doutait avec raison. On allait les entendre, car ils parlaient à merveille de mille sujets qu'ils puisaient dans les inoubliables "Mines" du regretté P. Lacasse. Ces disciples de l'Oblat patriote perdirent cependant la confiance des campagnes, quand ils se lancèrent dans les choses propres du métier agricole. Les malheureux recommandaient à tout hasard des engrais chimiques qui pouvaient faire le bonheur des pampas de l'Argentine mais n'en brûlaient pas moins nos terres, de l'Outaouais à la pointe de Gaspé.

Quand, mieux inspirés, les ministères d'Agriculture fondèrent les écoles supérieures d'Oka et de Sainte-Anne de la Pocatière (et pour les Anglo-protestants: Sainte-Anne de Bellevue) le conférencier agricole des temps héroïques sentit pâlir son étoile. Il céda bientôt la place à des jeunes qui portaient diplômes et titres d'agronomes, et il fit bien.

Dire que les "agronomes" furent reçus comme des prophètes serait exagéré. Quelques-uns connurent des échecs, dont ils ne se relevèrent pas. Mais la majeure partie campa sur le champ de bataille. A force de discrétion, de talents et de dévouement, ils conquièrent leur place au soleil. Aujourd'hui, on commence à leur accorder une confiance très flatteuse. Leur bureau, situé au centre d'un district agricole, est chaque jour le point d'arrivée de correspondances pratiques et le point de départ de réponses utiles et toujours accueillies avec empressement. C'est par milliers de lettres que se chiffre la correspondance annuelle d'un agronome ordinaire. Les comités-unis de Russell et Prescott sont cités en exemple pour l'intérêt qu'ils portent aux directions de l'agronomie locale.

Les conférenciers agricoles taillaient toute leur besogne loin du champ. Au contraire, l'agronome choisit le champ comme son terrain naturel de démonstration. Ses études approfondies, ses antécédents, le font tour à tour soldat et chef. C'est là qu'on l'attendait depuis des années; il y est venu et il y reste pour le plus grand bénéfice de la classe rurale. Il joint à sa

ENVOYEZ NOUS VOS
**VOLAILLES, GIBIERS, OEUFS
BEURRE ET PLUMES**
NOUS ACHETONS EN TOUT TEMPS
Demandez nos prix-nous les garantissons
une semaine à l'avance
P. POULIN & COMPAGNIE-LIMITÉE
Fondateur d'Éclair depuis au-delà de 60 ans
36-39 Marché Bonsecours - Montréal

parole autorisée la puissance irrésistible de l'exemple. Comme disait un ami d'Alfred, "Ce qu'il y a de beau chez l'agronome c'est qu'on le voit en chair et en os, quand on le veut, où on le veut, et qu'il nous parle, sans flâta, de manière qu'on a du plaisir à l'entendre!"—Des conférenciers d'autrefois passaient bien de temps à autre à la tribune comme des météores ou mieux comme des étoiles filantes. Et c'était tout! L'on n'était pas exigeant en 1890!

Au fur et à mesure que l'instruction se répand, le rôle de l'agronome grandit dans l'estime de nos compatriotes. C'est que son action morale est aussi bienfaisante que leur action professionnelle. L'agronome, en effet, rallie autour de sa personne les cultivateurs sincères, stimule les autres, prêche sans cesse l'attrait et la bonté de la terre. Il n'a pas vingt ans d'existence et s'aperçoit qu'il faut compter avec lui. Les nombreuses organisations qu'il fonde, soutient, dirige, encourage, relève au besoin, font aimer le travail des champs. Il apprend aux petits, qu'il visite dans leurs classes, que la vie de leurs pères les attend, pour leur bonheur. Son influence sur les jeunes donne les plus belles espérances. A ces divers titres, l'agronome mérite d'être considéré comme un bienfaiteur, comme l'auxiliaire naturel, le meilleur ami de la classe agricole.

Extrait d'un article de M. Louis Hébert dans la Voix du Sol.

L'alimentation de l'enfant, et le miel

(Suite de la page 803)

"Et nous ne sommes certainement pas dans l'erreur, dit le professeur Alois Alphonsus, lorsque nous attribuons l'accroissement d'hémoglobine du sang, constaté dans les expériences de Fraenkel, à l'influence des vitamines B".

"Ce besoin de sucre par le corps humain, ajoute-t-il, est extraordinairement grand. Quand les enfants supplient leur maman pour en obtenir quelque sucrerie, nous ne devons pas interpréter cela comme péché de gourmandise. La nature sait ce qu'elle veut; c'est nous qui souvent, ne savons pas interpréter sa voix. Au lieu de donner à l'enfant des sucres dépourvus de vitamines, nous devons lui fournir du sucre naturel sous forme de fruits ou de miel".

Plus tard, chez l'adulte, les organes devenus puissants répondront au besoin de matière sucrée en transformant l'amidon des aliments farineux en glucose. Et même, parfois, ils y réussiront trop bien, car, sans parler du diabète, de récentes investigations ont montré que la pression artérielle était en connexion avec la consommation des farineux. Plus nous consommons du pain, plus forte est cette pression (laquelle résulterait de l'excès d'acidité du sang), plus lourde est le travail du cœur et des artères. Nous avons intérêt à fournir à notre corps, dès notre jeune âge, la quantité de matière sucrée qu'il lui est nécessaire, de la lui fournir toute préparée afin de ne pas l'habituer à en produire, et surproduire,

de lui-même par la transformation de l'amidon.

A ce sujet, il est bon de remarquer que le miel passe entièrement dans le sang sans avoir à subir dans l'estomac le phénomène de l'aversion, sans laquelle le sucre industriel n'est pas assimilable par notre organisme! D'autre part, nous avons encore intérêt à lui fournir un sucre renfermant des vitamines, c'est-à-dire le miel et les fruits. Et pour parfaire ce régime nous devons ne consommer que du pain bis, ou gris, parce que le tégument du grain, le son, contient des vitamines B dont le pain blanc de luxe, composé seulement de fine farine, est dépourvu.

Telles sont, du moins, les conclusions des sommités médicales déjà citées et qui espèrent qu'un jour prochain, grâce au progrès réalisé dans la physiologie de la nutrition, le régime alimentaire actuel se modifiera dans le sens d'une alimentation basée sur le pain gris, les végétaux crus, le miel et les fruits; tandis que regresseront le pain blanc, le sucre industriel, les conserves alimentaires, lesquelles pourtant ne disparaîtront pas complètement, par raison de commodité et d'économie.

Victor Damas.

Note: La province de Québec produit le miel le plus doux et le plus succulent au monde.

L'oeuvre poétique de Lozeau

L'oeuvre poétique d'Albert Lozeau, publiée par les soins d'un comité composé d'un groupe d'admirateurs de ce poète, de vient paraître.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, cette édition définitive, comprenant trois volumes, contient les poèmes que l'auteur lui-même avait voulu retenir, plus une centaine de pièces inédites.

Il a été tiré de cet ouvrage deux éditions, une édition de luxe, grand format, sur très beau papier, et une édition courante, en beaux caractères, sur bon papier. La première sera mise en vente au coût de \$2. le volume, la seconde à raison de \$1. le volume.

Une importante remise sera faite aux souscripteurs qui auront en outre l'avantage d'une livraison immédiate. Le souscripteur pourra recevoir, pour \$5. plus 50 sous pour le port, les trois volumes de l'édition de luxe: les trois volumes de l'édition courante ne lui coûteront que \$2 plus 25 sous de port.

Comme le tirage de l'édition de luxe est limité à 250, le comité prévoit qu'il lui sera impossible de répondre à toutes les demandes. Les commandes seront exécutées suivant l'ordre de réception, et le comité se réserve le droit, en faisant remise de la différence, bien entendu, de livrer l'édition courante à ceux qui auraient souscrit à l'édition de luxe après épuisement de cette dernière.

On trouvera ci-dessous un bulletin de commande que l'on voudra bien détacher et expédier à M. Louis Hurtubise.

M. Louis Hurtubise,
Ingénieur civil,

Case postale 4020, Montréal

Monsieur,
Veuillez trouver ci-jointe la somme de _____ en paiement de ma souscription à l'édition _____ de l'Oeuvre poétique d'Albert Lozeau, qui devra m'être expédiée à l'adresse ci-dessous indiquée.

DENTISTES
DOCTEURS HOULE & LAFOREST
CHIRURGIENS DENTISTES
Spécialité: Extraction des dents et nerfs dentaires absolument sans douleur.
76, Rue St-Joseph, - - - Québec.

Signature:

Adresse:

N. B.—Remplir les blancs en indiquant s'il s'agit de l'édition de luxe ou de l'édition courante et ne pas oublier, si l'expédition doit être faite par la poste, d'ajouter le prix du port. Ecrire très lisiblement, afin de prévenir toute erreur.

—"J'ai reçu vos poussins en bonne condition, ils sont très vigoureux et bien beaux. Je vous en remercie sincèrement". nous écrit, un de nos lecteurs qui l'an dernier profita de l'offre que nous répétions cette année. Pourquoi n'en gagneriez-vous pas vous-même de ces jolis poussins?

VOYAGEURS DE CONFIANCE demandés immédiatement

Pour vendre arbres fruitiers et ornementaux, etc., dans districts non-couverts. Stock et territoire exclusifs: 600 acres d'arbres fruitiers et ornementaux. Etablis depuis 40 ans. S'adresser au gérant,

PELHAM NURSERY CO.
Toronto, 2. Ont.

FERMES, BEURRERIES, FROMAGERIES

FERME A VENDRE de 15 acres de large par 32 de long située à 4 1/2 milles du village de Vaicourt dont 100 acres fait, à la charrie, 250 en pâturage et la balance en bois y compris une petite sucrerie. 10 vaches à lait, 3 chevaux, tous les instruments aratoires ainsi que la récolte. Vendra à bon marché à un prompt acheteur. Jos. Biale, Vaicourt, P. Q. 42-45 x58

FA VENDRE—2 fabriques combinées, capacité chacune 5,100 lbs de lait, bon centre, marché local, bonnes conditions. S'adresser Jean Goyette, Ste-Thécle, Cte Champlain, P. Q. B 45

FROMAGERIE A VENDRE—Recevant 3500 lbs de lait par jour, bien outillée sur plan des gouvernements ayant coûté au-delà de \$3,000. vendra pour moins de la moitié du prix, peu de comptant, paiements faciles. Aussi une très bonne terre, 120 acres, bien bâtie. Vendra avec ou séparément. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Armand Latulippe, Beauceville Est, Bureau Mathieu, P. Qué. B 47

FROMAGERIE A VENDRE située à 1 1/2 mille du village dans un bon centre, recevant dans les mois de juin, juillet et août 8,500 à 9,000 livres de lait par jour, bien outillée, trois bassins neufs pour le lait et deux autres grands pour le petit lait tous neufs avec bouilloires de quinze forces grande chambre à fromage, plancher en ciment, dehors et dedans bien finis. S'adresser à Joseph Pelletier, St-Alexandre, Comté Kamouraska, P. Q. B 47

TERRE A VENDRE—40 arpents dont 4 arpents en bois, bien bâtie, maison, grange et four, située à 20 arpents de la station du Pacifique et des chemins électriques à 10 arpents de l'église, de l'école et des magasins, aussi eau dans la maison et dans les bassins. Vendra à très bonnes conditions. Pour autres détails s'adresser à M. Pierre Gagnon, No 1 Bord à Plouffe, Cte Laval. Téléphone Calumet 5973w. Appeler après 6 hrs. B 45

UNE TERRE de première classe à vendre, louer ou donner à cultiver pour la moitié des revenus. Elle est toute en culture, mesure environ 296 arpents, possède des bâtiments—modernes, puits artésien, tracteur, batteuse, presse à foin, etc. Elle est située sur une route améliorée, à une quinzaine de milles de Montréal. Le téléphone passe à la porte. En plus, une terre à bois avec "sucrerie" moderne, de à peu près 2000 à 2400 chaudières. S'adresser à J.-S. Messier, Varennes, Comté de Verchères. Téléphone: No 2. B 48

—Pour juger de la valeur de notre offre de poussins gratuits ne tenez pas seulement compte de la valeur intrinsèque des poussins au moment où nous vous les expédions mais bien de ce qu'ils vous rapporteront à l'automne ou la saison suivante.

Il faut plus de cent trains complets de viandes, lait, beurre et fromage pour nourrir la ville de New-York un seul jour.



TROUPEAU CANADIEN, propriété de M. Eugène Boivin, de Roberval, sujets primés à l'exposition de Roberval, 1926.